

# Cliniciens et chercheurs du monde entier convergeront vers AGORA

La construction d'AGORA Centre du Cancer devrait commencer cet été à Lausanne. La Fondation ISREC finance ce projet d'importance mondiale, qui veut « canaliser la sérendipité », selon les termes de son directeur Francis-Luc Perret. – Interview par Marie-Claire Chamot

## L'enquête publique étant terminée et le permis de construire espéré dans un proche délai, quel est le planning désormais ?

L'appel d'offres pour la construction sera lancé fin mars et nous souhaitons terminer la procédure d'adjudication en juin, pour commencer les travaux à la fin de l'été. La construction demandera 24 mois de travaux et le bâtiment sera livré en septembre 2017.

Nous avons déjà dû ajouter une année au calendrier, en raison de difficultés techniques dues notamment à la nature du site.

## Quelles sont les difficultés dues à l'emplacement choisi ?

AGORA sera construit sur une zone utilisée actuellement par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Il faut donc préalablement libérer les espaces bâtis et re-

ger les collaborateurs. En outre, le site est bordé d'un côté par une falaise et de l'autre essentiellement par des laboratoires. Des mesures particulières doivent être prises pour éviter la propagation des vibrations du chantier dans ces locaux très sensibles.

Enfin, la zone d'accès est toute proche de la chapelle du CHUV, qui est lieu particulièrement sensible.

## Quelle surface occupera ce nouveau bâtiment ?

Le bâtiment occupera 2500 m<sup>2</sup> au sol, sur une parcelle de 4900m<sup>2</sup>. Il comptera sept niveaux, dont deux étages de parking en sous-sol, un niveau pour la technique, un niveau pour l'accueil, la salle de conférence et le restaurant, puis trois plateaux de laboratoires dans la partie aérienne du bâtiment.

## Comment cette construction sera-t-elle financée ?

On peut parler d'un partenariat public-privé: la Fondation ISREC met à disposition son réseau et ses ressources. Elle assumera entièrement les 80 millions de francs du coût de la construction et des équipements fixes, pour moitié en utilisant le capital constitué de dons privés accumulés au cours du temps et pour l'autre moitié par un emprunt hypothécaire. Vu la situation financière actuelle en Suisse, nous bénéficions de conditions particulièrement avan-

tageuses sur le long terme! La Fondation ISREC développe la conception du bâtiment en étroite collaboration avec le CHUV, qui l'exploitera.

**« AGORA est destiné à offrir aux scientifiques l'espace nécessaire pour organiser leur recherche en toute indépendance et au plus près du patient. »**



Photo: Hélène Tobler



L'AGORA Centre du cancer sera construit en face du bâtiment principal du CHUV, à côté du bâtiment de pathologie. Il offrira 12 000 m<sup>2</sup> à 300 chercheurs et personnel scientifique. L'enveloppe du bâtiment est conçue afin d'amener le plus possible de lumière et de ventilation naturelles.

## Quelles seront ses particularités architecturales ?

Le bâtiment sera habillé d'un voile métallique, utile sur le plan thermique et assurant une bonne luminosité. Un Atrium reliera AGORA au bâtiment de pathologie. Il constituera un espace didactique, accessible au public, au sein duquel les chercheurs pourront présenter à un large auditoire concerné ou intéressé les résultats de leurs recherches, sous une forme encore à définir. C'est un juste retour des choses, puisque la Fondation ISREC est financée par des dons privés.

## Quelles sont les autres activités soutenues par la Fondation ISREC ?

Le financement du projet AGORA n'empêchera pas la Fondation ISREC de poursuivre ses activités actuelles, consistant à soutenir financièrement de jeunes chercheurs et des projets spécifiques, ainsi que d'assurer le financement partiel de chaires de recherche et d'enseignement à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et à l'Université de Lausanne (UNIL).

La Fondation ISREC récolte chaque année des montants très significatifs, qui permettent de soutenir des spécialistes du meilleur niveau. Mais il faut en plus leur offrir des infrastructures adéquates.

**Le CHUV, l'EPFL et l'UNIL sont les principaux partenaires d'AGORA.**

## La pharma soutient-elle aussi ce projet ?

La pharma n'est pas du tout impliquée dans le financement du projet AGORA. La recherche qui sera conduite dans les laboratoires permettra bien sûr de mettre au point des médicaments ou des protocoles thérapeutiques au bénéfice des patients. AGORA est destiné à offrir aux scientifiques l'espace nécessaire pour organiser leur recherche en toute indépendance, et au plus près du patient. Cette proximité permet une meilleure osmose entre la clinique et la recherche, et elle favorisera les contacts et les échanges entre les chercheurs et les soins.

## « Boîte à outils contre le cancer »

Réunir scientifiques et praticiens en une seule communauté d'expertises et sur un site unique, telle sera la raison d'être d'AGORA Centre Suisse du Cancer, présentée comme une gigantesque « boîte à outils ». Ce centre permettra d'intensifier les échanges entre chercheurs et cliniciens, de renforcer les synergies entre la recherche fondamentale, la recherche clinique et les praticiens des soins, pour créer un centre de recherche translationnelle unique en Suisse et même au monde.

AGORA hébergera 300 chercheurs et cliniciens de l'Université de Lausanne (UNIL), du CHUV, de l'Institut Ludwig, de

**« L'Atrium constituera un espace didactique, au sein duquel les chercheurs pourront présenter les résultats de leurs recherches. »**

## Pourquoi avoir baptisé ce centre du cancer AGORA ?

Nous espérons qu'AGORA va favoriser les échanges, éviter les cloisonnements, stimuler les rencontres et les découvertes impré-

l'EPFL, des HUG et d'autres institutions du monde entier. Ils se consacreront principalement au mélanome, au glioblastome (la forme la plus mortelle du cancer du cerveau), aux cancers du poumon, du sein et du pancréas, à l'étude de la migration des cellules malignes et à l'angiogenèse – processus pathologique dans la croissance des tumeurs et le développement des métastases. Des programmes thématiques feront naître des interactions de toute nature, par la mixité orchestrée des laboratoires des chercheurs fondamentaux et translationnels et des bureaux académiques des cliniciens. ■



Entre AGORA et le bâtiment de pathologie, l'Atrium offrira un espace de rencontre aux chercheurs et au public, dans une atmosphère propice au dialogue.

vues ou non planifiées, canaliser la sérendipité.

### **AGORA se positionne comme centre d'importance planétaire, comment fonctionnera-t-il ?**

AGORA fonctionnera comme un hôtel à projets : il invitera des chercheurs du monde en-

tier à réaliser des projets sur une logique de plusieurs années, qui disposeront ici de moyens non seulement importants mais surtout diversifiés par l'origine scientifique des chercheurs et par les possibilités de mise en application concrète et directe auprès des patients. AGORA sera donc le creuset de futures belles découvertes. ■

## **Des figures majeures de la recherche**

Le Centre Suisse du Cancer de Lausanne se met en place sous la direction du Prof. George Coukos, chef du Département d'oncologie du CHUV et directeur du Ludwig Center de Lausanne.

Venu de Philadelphie en 2012, le Prof. Coukos est l'une des figures majeures de l'immunothérapie du cancer et un expert international des cancers gynécologiques. Il compte développer une nouvelle approche moléculaire ciblant directement la tumeur ainsi qu'une approche vaccinale et génétique, qui reconfigure les cellules immunitaires du patient pour les aider à reconnaître et combattre la tumeur. «La collaboration étroite entre cliniciens et biologistes permettra de mieux comprendre les mécanismes du cancer et de concevoir une thérapie personnalisée encore inédite», se réjouit-il.

A la tête du projet AGORA, le Prof. Coukos est accompagné notamment par le Prof. Douglas Hanahan, directeur de l'Institut suisse de recherche contre le cancer

ISREC@EPFL, et par le Prof. Pierre-Yves Dietrich, directeur du centre d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG).

### **Conférence au Congrès de H+**

Chercheur de renommée mondiale en oncologie moléculaire, le Prof. Hanahan faisait le point dans *The Lancet* en décembre 2013 sur la guerre internationale menée depuis 40 ans contre le cancer. Une guerre pas encore gagnée, même si la médecine a remporté des batailles contre cet ennemi multiforme et mutant. Utilisant à plaisir un vocabulaire militaire, le Prof. Hanahan décrit dans cet article la stratégie consistant à inhiber le développement de cet ennemi et son invasion par les métastases, en stimulant la réponse immunologique.

Le Prof. Hanahan s'exprimera le 11 novembre à Berne au Congrès de H+ consacré à «La santé: un enjeu de pouvoir». Il apportera le point final avec un exposé intitulé «La recherche sans frontières – l'exemple du cancer». ■

**Prof. Francis-Luc Perret**, Directeur de la Fondation ISREC, Lausanne ; 021 653 07 16, [francis-luc.perret@isrec.ch](mailto:francis-luc.perret@isrec.ch)

## **Ein Zentrum für den Kampf gegen Krebs**

Der Bau des AGORA-Krebszentrums beginnt diesen Sommer. Es ist das Ergebnis einer intensiven Zusammenarbeit zwischen dem Universitätsspital Lausanne und der ETH Lausanne, die ihre Kompetenzen in einem Zentrum zusammenschliessen wollen. Der 80-Millionen-Bau wird gänzlich von der Stiftung ISREC (ehemals Schweizerisches Institut für experimentelle Krebsforschung) finanziert und soll 2017 fertiggestellt sein. Doch einige Probleme führen dazu, dass das Gebäude auf dem Gelände des Universitätsspitals erst ein Jahr später übergeben werden kann.

Prof. Francis-Luc Perret, der Direktor der Stiftung ISREC freut sich über die Rolle, die dem AGORA-Zentrum übertragen wurde: «Gärtli-Denken» verhindern, Kommunikation und zufällige Entdeckungen durch Austausch fördern.

Geleitet wird das Lausanner Krebszentrum von Forschungsgrössen wie den Professoren George Coukos, Douglas Hanahan und Pierre-Yves Dietrich, unterstützt von ihren Fakultäten der Universität Lausanne, der ETH Lausanne und der Genfer Universitätsspitaler. Sie sind die Garanten dafür, dass die mit dem Zentrum gemachten Versprechungen eingehalten werden. Wie ein riesiger Werkzeugkasten gegen Krebs funktioniert das Zentrum als «Hotel» für verschiedene Projekte, in dem 300 internationale Forschende ihre geplanten Projekte über mehrere Jahre hinweg umsetzen. Der Vorteil: Sie verfügen über die finanziellen Mittel sowie die Nähe zu den Kliniken und den Praktikern. Diese Zusammenarbeit erlaubt es, Gen-Therapien, aber auch personalisierte Therapien zu entwickeln, wie beispielsweise Impfstoffe. ■